

JACQUES MARCHAIS

Jacques Marchais est un chanteur français né à Tours le 1^{er} août 1935 et décédé en 2006.

Sa carrière commencée dans les cabarets de la Rive Gauche s'est élargie à d'autres domaines, liés ou non à la chanson, où il « *joue des mots, des formes et des sons* » (Alain Schoffel)

Biographie

Les cabarets : le pilier de la Contrescarpe

Après avoir suivi les cours d'art dramatique de Raymond Girard (et joué Shakespeare), il chante dans les cabarets parisiens dès **1958**.

Il débute à l'Echanson (rive droite) puis passe dans de nombreux cabarets de la Rive Gauche : La Méthode, Chez Moineau, Le Port du Salut, La Colombe et surtout La Contrescarpe où il se produit régulièrement durant 10 ans, jusqu'en 1968. tout en continuant le théâtre (Obadia, Dubillard) avec les fondateurs du cabaret, Arlette Reinerg et Mel Howard.

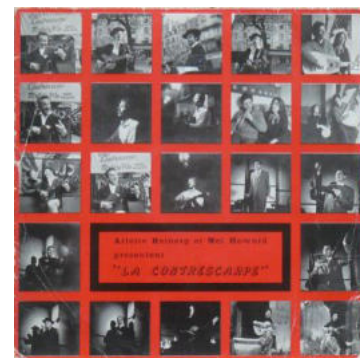


Jacques Marchais est arrivé par hasard, guitare à la main, à la Contrescarpe il y a 7 ans.

Il y est toujours; c'est normal.

Il y a, entre ce garçon amoureux de l'antiquité et ce vieux quartier, une mystérieuse parenté. Il y est venu chanter les poètes à l'endroit même où Verlaine et Rimbaud ont vécu ; où Du Bellay, Ronsard et Baïf (au Cabaret de la Pomme de Pin) s'essayaient à la poésie. Il a, lui, Jacques Marchais le modeste, chanté chaque soir ce qu'il aimait et rien d'autre.

Arlette Reinerg, co-fondatrice de La Contrescarpe



Avec ce cabaret, il participe à des tournées internationales, en particulier, sous l'égide de Mel Howard, aux Etats-Unis avec son ami Bernard Haller.



Il s'accompagne à la guitare pour chanter les poètes mais aussi des chansons de la Belle Epoque ou des emprunts au folklore.

« *Sa voix superbe savait servir les textes et les mettre en valeur sans effet superflu* » dit de lui Michel Valette, qui dirigeait le cabaret La Colombe.

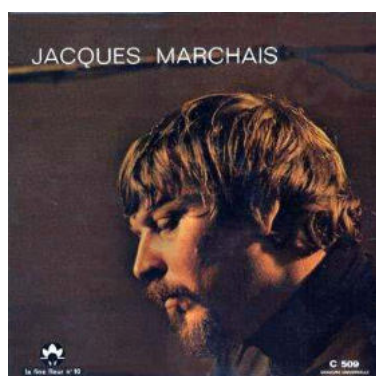
Des disques de référence

Cette période sera ponctuée par plusieurs disques de textes poétiques signés Aragon, Bérumont, Dimey, Chaulot mais aussi Ronsard ou Ferré, par lesquels il grave une œuvre d'interprète hors pair qui marquera les mémoires (deux 45 tours et deux 33 tours 30cm récompensés par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros)

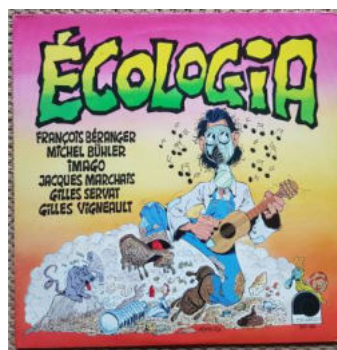
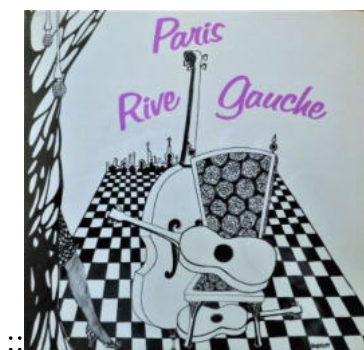


Un 3^{ème} LP prend place dans la collection « *La Fine Fleur de la Chanson Française* » et comporte, en plus des auteurs précédents, 3 chansons de Gilles Vigneault, prélude au 33 t qu'il consacre entièrement à l'auteur québécois en 1973 (arrangements et direction musicale de Miche Devy).

Entre-temps, il a participé avec Hélène Martin à un disque en hommage aux femmes de la Résistance, mêlant chansons et textes : *Un jour viendra couleur d'orange*.

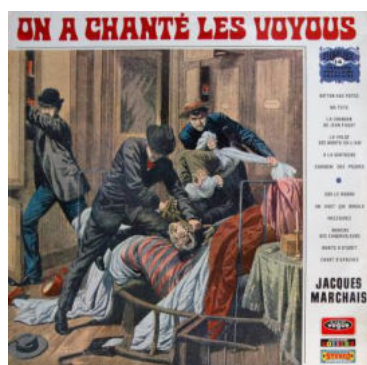


Certains enregistrements de ces disques sont repris dans des compilations thématiques :



On retrouve également Jacques Marchais interprétant « *Bonjour du fauve* » (texte) et « *Chanson de Joseph* », en 1973 sur le disque « *Nativité* » d'Hélène Martin (repris en CD en 2009 sous le titre « *Il est venu l'enfant* » (*Hélène chante Martin* n°5).

Dans un registre complètement différent, il avait enregistré en 68 un disque intitulé « *On a chanté les voyous* » à partir d'un répertoire de chansons de taulards de la Belle Epoque.



On découvre dans le disque : "*Bifton aux potes*", écrite en 1897 par le détenu Blaise, incarcéré à la Santé , "*La Chanson de Jean Fagot*" (ou la chanson du transporté) écrite par le bagnard Miet vers 1912 , "*A la Santoche*", de 1907, écrite par un détenu anonyme – la prison de la Santé remplaçant celle de Mazas, démolie en 1900. "*La Chanson des pères*", écrite à la Grande Roquette par le prisonnier Abadie, dit le Troubadour, aux alentours de 1850. Une autre version par le détenu Clément qui en a détourné quelques vers afin de raconter sa propre histoire en 1879. "*Sur le ruban*" fut écrite par Leca et publiée dans les *Mémoires* d'Amélie Hélie, la fameuse Casque d'Or, en 1902. Quant à "*Raccourci*", elle aurait été écrite en 1900 à la prison de Fresnes par un détenu anonyme.

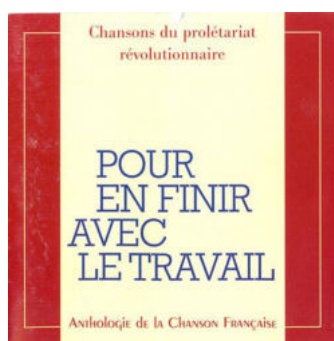
Disque devenu mythique tout comme le sera en 1974 « *Pour en finir avec le travail* ». Sous-titré « Chansons du prolétariat révolutionnaire », il rassemble, à l'initiative de Jacques Le Glou, des chansons « détournées » selon l'esprit des situationnistes et substituant aux paroles originelles des textes inspirés de Mai 68 et du mouvement anarchiste, écrits par Jacques Le Glou, Guy Debord et Alice Becker-Ho, Etienne Roda-Gil, Roland Vaneigem.

Chanté par Jacqueline Danno (sous le pseudonyme de Vanessa Hachloum) et Jacques Marchais, il fera connaître ce dernier en dehors du cercle de la chanson Rive Gauche. Il sera réédité en 1998 puis en 2008 et en 2014 dans un coffret intitulé « MAI 68 » (seul disque de Jacques Marchais actuellement disponible en CD).

« Je crois que Le Glou est venu me chercher à la Contrescarpe, où j'ai chanté jusqu'en 1968. Je lui disais toujours " *pour qui sonne Leglou !* ". Les textes m'ont tout de suite amusé. Il devait y avoir un second volume, et puis cela ne s'est pas fait. J'avais déjà travaillé quelques titres. Je me rappelle d'une "*anarseillaise*". Ils avaient détourné Gatzibella, le poème d'Hugo chanté par Brassens. Au lieu de "Il est des filles à Grenade", ça commençait par "Il est des filles à grenades / Il en est d'autres à bazooka. "... »

Cité par H.Hazera in *Les copains Debord, Libération*, 27/02/1999

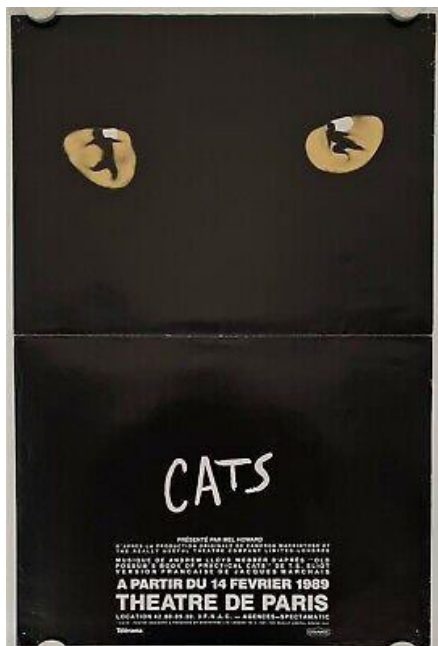
Mais cela ne suffira pas à lui faire acquérir une notoriété à la mesure de son talent.



Son dernier disque paraît en 1985 : « *Un air dans l'air* ». C'est sans doute son disque le plus personnel puisqu'à l'exception de 2 poèmes de Jules Laforgue, il en a écrit toutes les paroles et recourt à un habillage musical qui s'éloigne de celui de la rive gauche des années 60 pour s'ouvrir aux influences du jazz et de la musique brésilienne.

L'aventure de « CATS »

Il faudra l'aventure de « CATS », comédie musicale britannique de [Andrew Lloyd Webber](#) créée en 1981 et succès mondial dont il signe l'adaptation française pour le voir revenir à l'affiche grâce au producteur Mel Howard. https://data.bnf.fr/42507243/cats_spectacle_1989/



« Le 23 février 1989 a commencé l'aventure parisienne : Mel Howard, producteur averti de Broadway, a couvert Paris de ces affiches noires aux yeux flamboyants: « *ils arrivent* ». L'effervescente production s'est affichée au fronton du Théâtre de Paris, juste après Starmania (1988), pendant 18 mois et a vite été reconnue par ses pairs lors des Molières comme *Meilleur spectacle musical*. Fourni par un casting international de danseurs et de chanteurs aux personnalités originales, la direction artistique avait alors fait le choix de l'exacte traduction de Jacques Marchais pour servir les vers de TS Eliot ("Old possum's book of practical cats"). »

<http://www.cequiest.com/archive/2015/10/12/cats-au-theatre-mogador.html>

Un artiste complet

Comme le montrent les dates des différentes productions discographiques, la carrière de J M alterne moments forts et périodes creuses. Après « Cats », il dit lui-même :

« j'ai essayé de gagner ma vie en faisant des doublages, des dessins animés, de la pub: j'ai été la voix du capitaine Igloo, j'ai fait beaucoup de gros chiens». (*Cité par H.Hazera in Les copains Debord, Libération,,27/02/1999.*) Il prête aussi sa voix au commentaire de documentaires animaliers 1992;2012)

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426284278>

Mais une autre passion anime J M depuis longtemps, celle des Arts dits à l'époque « Primitifs ». Cette passion de collectionneur l'amène à ouvrir, rue Saint André des Arts, « Anastasia » un magasin partagé avec son ami Bernard Haller.

« Chineur passionné il s'était pris d'amour pour les Arts que l'on qualifiait de primitifs. Entre 1965 et 1970 à la boutique, dont il était un des piliers, il venait nous faire profiter de ses trouvailles, nous émerveillait avec ces peintures, ces objets, ces statues africaines et indonésiennes. Il savait faire revivre l'existence de leurs créateurs et nous rêvions aux espaces, aux couleurs, aux odeurs qu'il évoquait avec son imagination superbe. Son instinct incomparable, son sens esthétique n'avait d'égal que son incroyable culture ».

Bernard Haller, vente de la Collection Jacques Marchais, 2007

« C'est dans les années 60/70 que des marchands comme J.L.André, J.J.Porchez ou A.Schoffel voyagent en Indonésie d'où ils rapportent souvent des merveilles. Jacques se passionne pour cet art, et fera même un séjour à Bali, en compagnie de Claude et du couple Schoffel. Il continue bien sûr, avec l'immense curiosité d'esprit qui est la sienne, à collectionner l'art populaire, l'art africain, **les instruments de musique**, et tout ce qui l'étonne, le surprend, ou l'amuse ».

Christine Valluet, vente de la Collection Jacques Marchais,

Ces instruments peuvent à l'occasion revivre, pour des soirées familiales ou pour l'enregistrement du disque d'un ami. Ainsi un violon de Bornéo pour accompagner Christian Stalla !

« Dès le seuil de la porte d'entrée, le mur faisant face était tapissé d'instruments de musique, aussi anciens qu'hétéroclites, venus du monde entier : il se plaisait à en jouer et à nous faire rêver, à nous transporter ailleurs et en d'autres temps. Ainsi, lors de nos soirées familiales, un grand tambour de brousse fêtait notre arrivée, Paris était en Afrique, parfois un sitar nous invitait à voyager en Inde... et que dire lorsqu'il décrochait sa vieille guitare, rescapée de ses années à la Contrescarpe... ».

*Ses enfants,
vente de la Collection Jacques Marchais, 2007*



« Jacques Marchais , dilettante et professionnel, joue des mots, des formes, des sons. Créateur et récepteur éclectique, collectionneur de tout, physique puissant, geste léger, à l'aise et réservé, il touche à tout avec talent en promeneur. Enfin, un artiste complet, qui sait faire et apprécie le savoir-faire des autres ».

Alain Schoffel vente de la Collection Jacques Marchais, 2007

Il peut paraître paradoxal de constater que Jacques Marchais avait acquis en tant que collectionneur une légitimité et une reconnaissance qu'aurait pu lui envier le chanteur. Pourtant c'est surtout le chanteur que nous tenons à célébrer ici et c'est bien du chanteur que vont subsister les traces les plus durables, puisque nous disposons toujours des enregistrements et, même si l'on peut déplorer que l'industrie du CD, souvent ingrate et méprisante avec cette période de la Chanson Rive Gauche, soit complètement passée à côté de Jacques Marchais, nous pouvons l'écouter en vinyle ou sur Internet.

Il est toujours temps de céder à l'injonction de Luc Bérimont : « Découvrez-le immédiatement, pour le plaisir, si vous ne l'avez déjà fait. Mais, si vous préférez attendre, si vous n'êtes pas pour la joie immédiate, remettez la chose à un mois, à un an. Vous aurez changé, mais pas lui ! ».

Quelques sites avaient en leur temps salué l'œuvre discographique de Jacques Marchais :

<https://radioherbetendre.blogspot.com/search/label/Jacques%20Marchais>

<http://lexomaniaque.blogspot.com/2011/11/plutot-jacques-que-georges.html>

<https://radioherbetendre.blogspot.com/2013/04/ballade-pour-des-voyous-les-honnetes.html>

JACQUES MARCHAIS

DISCOGRAPHIE

| <i>Année</i> | <i>Titre</i> | <i>Format</i> | <i>Label</i> | <i>Numéro</i> | <i>Détails</i> |
|--------------|---|----------------|---------------------|---------------|--|
| 1963 | <i>La Contrescarpe</i> | 33 t | <i>Contrescarpe</i> | C 8401 | <i>En public - J M chante 2 chansons + un sketch avec B. Haller</i> |
| 1964 | <i>Jacques Marchais chante :</i> | 45 t | <i>BAM</i> | EX624 | <i>Aragon, Bérumont, Dimey, Ronsard</i> |
| 1965 | <i>Récital n°1</i> | 33t LP 30cm | <i>BAM</i> | C419 | |
| 1966 | <i>Quand Biron voulut danser</i> | 45t | <i>BAM</i> | EX644 | |
| 1966 | <i>Paris Rive Gauche</i> | 33t LP 30cm | <i>MHP</i> | MHP 1002 | <i>Disque de la tournée américaine de la Contrescarpe en 1966</i> |
| 1966 ? | <i>Récital n°2</i> | 33t LP 30cm | <i>BAM</i> | C432 | |
| 1967 | <i>Chansons Rive Gauche</i> | 33t LP 30cm | <i>BAM</i> | HS423 | <i>J.M. chante 2 chansons</i> |
| 1968 | <i>On a chanté les voyous</i> | 33t LP 30cm | <i>Vogue</i> | CLVLX329 | |
| 1969 | <i>La Fine Fleur n°10</i> | 33t LP 30cm | <i>BAM</i> | C509 | |
| 1972 | <i>Un jour viendra couleur d'orange</i> | 33t LP 30cm | <i>Cavalier</i> | CVR LM 85 | <i>Avec Hélène Martin - Hommage aux femmes de la Résistance</i> |
| 1973 | <i>Je chante pour...</i> | 33t LP 30cm | <i>L'escargot</i> | ESC 316 | <i>Chansons de Gilles Vigneault</i> |
| 1974 | <i>Pour en finir avec le travail</i> | 33t LP 30cm | <i>RCA</i> | FPL1 0054 | <i>Avec Jacqueline Danno - Chansons détournées</i> |
| 1978 | <i>ECOLOGIA</i> | 33t LP 30cm | <i>L'escargot</i> | ESC 358 | <i>J.M. chante 2 chansons de Gilles Vigneault</i> |
| 1985 | <i>Un air dans l'air</i> | 33t LP 30cm | <i>AFC</i> | MM 53 | |
| 1998 | <i>Pour en finir avec le travail</i> | CD | <i>EPM</i> | ADE 771 | <i>Réédition CD du vinyle de 1974</i> |
| 2008 | <i>Pour en finir avec le travail</i> | CD | <i>EPM</i> | 301 772 3 | <i>Réédition CD du vinyle de 1974 (format DVD - nouvelle pochette)</i> |